



Des sons qui s'étaient tus
vibrent à nouveau • 15



Discussion avec l'inventeur
de la clé USB • 18

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 1 - Janvier 2009

Israël, une pierre
d'achoppement
pour beaucoup de **chrétiens**



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

« Judaïsme messianique » ou « judaïsme de Yéchoua » ?

« Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres » (Jn 8,31-32).

DR GERSHON NEREL – 30^{ème} PARTIE

De nos jours on utilise fréquemment l'expression « judaïsme messianique » pour désigner le mouvement moderne des Juifs croyant en Yéchoua. Même les personnes extérieures au judaïsme utilisent cette expression. Dans le but de bien clarifier les termes que nous utilisons, posons-nous la question suivante : que signifie être « Juif messianique » ?

Nous devons prendre conscience qu'au sens large, l'expression « judaïsme messianique » sert à désigner tout groupe de personnes croyant en un Messie juif. Cette désignation s'applique donc au mouvement juif « Habad », qui considérait le rabbin de Loubavitch, Menahem Mendel Schneerson (1902-1994, décédé dans le quartier new-yorkais de Brooklyn) comme le Messie. Ses partisans attendent toujours sa résurrection d'entre les morts. La désignation « judaïsme messianique » s'applique aussi aux hassidim de Breslau (Wroclaw), un autre mouvement juif qui considérait le rabbin Nahman de Bratslav (1772-1811, décédé dans la ville ukrainienne d'Ouman) comme le Messie. Elle s'applique également au mouvement politique « Gush Emunim » (« bloc de la foi », parti des croyants) qui puise sa motivation et son dynamisme dans l'espérance messianique. Ses partisans croient pouvoir hâter la venue du Messie en construisant des colonies juives en Judée et en Samarie. Même certaines personnes clés de l'histoire d'Israël – par exemple Théodore Herzl ou David Ben Gourion – sont considérées comme des « Messies laïcs ».

L'expression « juif messianique » ne désigne donc pas exclusivement les disciples juifs de Yéchoua. Elle ne permet pas de définir de manière appropriée et sans ambiguïté qui est et ce qu'est un disciple juif moderne de Yéchoua. L'édition chrétienne du « Jerusalem Post » a publié (dans son numéro d'août 2008, p. 7) un poster présentant une étoile de David entourée du texte suivant : « Les véritables Juifs

messianiques savent que le Messie n'est pas encore venu... »

Le judaïsme actuel ne forme pas un bloc monolithique : il a différentes facettes, comme au temps du second temple (celui d'Hérode), où il comprenait des pharisiens, des sadducéens, des esséniens et des disciples de Yéchoua. Quelles sont les facettes du judaïsme actuel ? Il y a des Juifs ortho-

peuples – la ligne directrice absolue de la foi. En tant qu'« Alpha et Oméga », il est le seul véritable fondement du judaïsme.

La désignation « judaïsme de Yéchoua » rappelle également les « mitzvoth » – les commandements clairs – qu'a donnés Yéchoua. Il est absurde de prétendre qu'on ne trouve pas dans le Nouveau Testament des commandements concrets et pratiques, car



La synagogue du mouvement « Habad » à Brooklyn (770 Eastern Parkway)

doxes, des Juifs conservateurs, des Juifs laïcs, des Juifs réformés, des Juifs caraites... et des Juifs croyant en Yéchoua. Pour désigner le mouvement des Juifs croyant en Yéchoua, il serait donc plus approprié d'utiliser l'expression « judaïsme de Yéchoua », qui mentionne explicitement la personne sur laquelle ces croyants fondent leur foi. Cette désignation ne nécessite pas d'explication supplémentaire relative à l'identité du Messie qu'ils révèrent et attendent.

La désignation « judaïsme de Yéchoua » souligne clairement que la personne et les paroles de Yéchoua constituent l'autorité de référence en ce qui concerne la foi et la vie de ses disciples. Par ses discours, ses paraboles, ses exhortations et ses promesses, Yéchoua démontre qu'il est le seul rabbin et enseignant véritable (cf. Mt 23,8) et qu'il est la source « d'eau vive » (cf. Jn 4,14). Notre Seigneur et Sauveur transmet à tous ses disciples – qu'ils soient juifs ou issus de tous les autres

les enseignements de Yéchoua sont pleins de commandements – par exemple qu'il faut éloigner de notre œil la « poutre » qui s'y trouve avant de vouloir enlever la « paille » de l'œil de notre prochain, qu'il faut porter de « bons fruits » et fonder sa maison « sur le rocher » (cf. Lc 6,41-49).

En hébreu, la désignation « yahadut Yéchoua » (judaïsme de Yéchoua) fait immédiatement penser au salut, à la rédemption : « ...tu lui donneras le nom de Jésus (en hébreu : « Yéchoua ») car c'est lui qui sauvera (en hébreu : « yochia ») son peuple de ses péchés » (Mt 1,21). La désignation « judaïsme de Yéchoua » vivifie et rend plus expressifs l'identité et le témoignage des croyants juifs en Yéchoua. L'expression « judaïsme messianique » ne va bien sûr pas disparaître du langage courant, mais il serait plus judicieux d'utiliser l'expression « judaïsme de Yéchoua » qui met davantage l'accent sur la personne et le message de Yéchoua notre Sauveur. ■